

Chapitre 16 : Le procès d'une jedi

Infiltrer le Centre des Archives impériales de Sobrik, la principale ville de Balmorra. Voilà ce que j'avais prévu de faire. Pour y trouver quoi ? me demanderez-vous. Des informations sur Daynas, la traqueuse lancée aux trousses de Freya. Si je voulais retrouver cette dernière avant la jeune zabrak, il allait me falloir tout connaître sur mon adversaire.

Aller sur Dromund Kaas étant bien entendu hors de question, pour des raisons évidentes, il me restait Balmorra, devenue depuis peu un point d'orgue de la lutte Empire-République. En me branchant sur le bon terminal, j'aurai accès à tous les renseignements possibles sur les forces en présence sans avoir à me rendre dans la capitale impériale. Et puis si Freya voulait éliminer les têtes pensantes de la guerre qui déchirait la galaxie, Balmorra me semblait être un bon terrain d'essai.

Ce que j'appris à Sobrik me fit froid dans le dos. Née grâce aux recherches conjointes de deux êtres qui n'étaient pas nommés dans le rapport, mais qui, si je me fiait à mes souvenirs, devaient être le seigneur Jen'itsu et Ninushwodzakut, Daynas n'avait jamais été libre de choisir comment mener sa vie.

Pour l'auteur de ces documents, les premières années de la vie de notre zabrak étaient un mystère. Il n'avait bien entendu pas eu accès aux renseignements accordés via ma Vision de Force, et, pour lui, Daynas était apparue à Kaas City, où elle exerçait en tant que tueuse à gages. Si vous en aviez les moyens, elle éliminait pour vous un concurrent ou un plaignant. Ce qui faisait sa réputation dans ce milieu n'était pas le nombre de contrats exécutés ou l'importance des cibles, comme la plupart de ses confrères et consœurs, mais le fait qu'elle n'avait jamais connu d'échec. Ses cibles avaient beau prendre toutes les précautions imaginables, à la seconde où elles étaient vulnérables, elles mourraient. Comme si la tueuse pouvait prévoir ce qui allait se passer.

Professionnelle jusqu'au bout des ongles, elle signait toutes ses exécutions. Là où les autres tueurs/ tueuses à gages utilisaient des armes laser, Daynas préférait la technologie à projectiles d'origine trandoshan, qu'elle avait associée à un fusil de sa fabrication. Les lasers étaient arrêtés par les armures de beskar ou les boucliers de force. Les balles, elles, pénétraient beaucoup plus facilement ce type de bouclier ou d'alliage, les fabricants ou utilisateurs de ce genre de technologie n'ayant souvent pas pensé à l'emploi de munitions aussi archaïques.

On ne connaissait aucun employeur à notre zabrak. Elle semblait travailler seule. Mais les recherches complémentaires que je fis une fois sortie de Sobrik me démontrèrent que l'on se trompait.

Aucun client mystère ne l'employait. Daynas ne frappait pas au hasard. Toutes ses victimes étaient liées. Quelques jours auparavant, elles avaient reçu la visite d'un inconnu, un togruta que je reconnus sur les holocaméras placées près des lieux de résidence des morts. Et si Jen'itsu avait rencontré ces personnes, cela ne pouvait pas être une coïncidence que, quelques jours plus tard, elles soient éliminées par la création du seigneur noir.

Avaient-elles refusé de céder à un chantage ? Ou bien menacé les travaux qu'il effectuait dans un laboratoire similaire à celui de Nar Shaddaa? Je ne pouvais le dire, mais l'important dans tout ça était que depuis sa naissance en cuve, Daynas n'avait fait que suivre les ordres de son maître, telle une esclave obéissante. On l'imaginait en traqueuse, mais elle n'était qu'une proie parmi d'autres.

La dernière fois que j'avais forcé mon subconscient à me révéler des informations, cela avait failli me tuer. Mais si je voulais retrouver Daynas, j'allais devoir comprendre ce qu'elle était exactement.

Cela me prit plusieurs jours. Je revécus sa naissance, les jeux que Freya et moi pratiquions, progressant lentement pour amadouer mon esprit. Je finis après plusieurs séances particulièrement douloureuses par retrouver l'instant que je cherchais.

Ce soir là, Freya et moi avions décidé d'espionner nos gardiens. Nous sentions qu'ils nous cachaient quelque chose, que les examens qu'ils pratiquaient sur nous n'avaient pas pour but de nous garder en bonne santé. Nous nous cachâmes à proximité de la salle principale, dissimulés par les nombreux appareils reliés à la cuve dans laquelle, quelques mois plus tard allait apparaître Daynas. A côté se trouvaient des documents, étalés sur une table. Je ne pouvais à l'époque comprendre de quoi il s'agissait, mais en revivant la scène, je pus enfin saisir la nature exacte des recherches de Jen'itsu.

L'idée du togruta était de créer un être hybride, tenant autant de Freya que de moi. Un être en apparence non sensible à la Force mais qui, si les manipulations adéquates étaient réalisées dans certaines conditions, pourrait à la demande puiser dans la Force pour effectuer des tâches précises. Daynas s'en était servie pour tuer. Et nous étions génétiquement parentes, car les prises de sang effectuées sur nos personnes n'avaient eu d'autre but que de manipuler les cellules de la zabrak afin qu'elle nous ressemble sur certains points tout en apparaissant radicalement différente aux yeux du monde.

Plongée dans mon subconscient, j'entendis un fracas terrible. La porte de ma demeure venait de voler en éclats, et des soldats pénétrèrent sans attendre que je vienne à leur rencontre. Je ne pus même pas esquisser un mouvement, car un électro-filet s'abattit sur mes épaules et je perdis connaissance.

Lorsque je revins à moi, je me trouvai dans une cellule. Un homme en uniforme à côté de la paille qui me servait de lit me regardait. Sa tenue l'identifiait comme étant un mercenaire payé par les Hutts.

Les limaces n'avaient pas apprécié que je débarrasse la galaxie d'un des leurs, et exigèrent que je compare devant un tribunal populaire.

Le procès fut long et fatigant. On m'accusa non seulement du meurtre de Vénécar, mais on me reprocha aussi mes fréquentations. Car les Hutts avaient convié la République et l'Empire à ce simulacre pour montrer à quel point ils étaient maîtres de la galaxie, et devaient bien trouver des chefs d'accusation susceptibles de mettre ces deux factions de leur côté.

Tout y passa : mon passé de trouble-fête, toujours à critiquer le Code Jedi ; mon allégeance aux mandaloriens, que beaucoup considéraient comme impériaux alors qu'ils n'étaient qu'employés comme mercenaires et qu'il en existait qui refusaient de suivre Artus Lok, le Mandalore actuel, jugeant déshonorant de travailler pour des bouchers ; et, enfin - et je compris à ce moment là que ce n'étaient pas les hutts qui me traquaient mais un adversaire bien plus retors – on m'accusa d'avoir dissimulé des informations sur la terroriste connue sous le nom de Freya Onïs, recherchée à la fois par la République et par l'Empire. Comment mes recherches avaient-elles pu tomber entre les mains des Hutts, je ne le compris que plus tard. Sur le moment, je ne pouvais que serrer les dents et encaisser le choc.

Maître Xyaléa essaya de minimiser la portée de ces accusations, portée par un individu connu sous le sobriquet du "Délateur" – le même qui avait fait en sorte que ma Deianera paye pour ses soit-disant crimes, Sjenor – et je reconnus des alliés parmi les gens qui me défendirent, mais lorsque le verdict tomba, il ne me surprit guère. Je fus bannie de l'Ordre Jedi et condamnée à passer 5 années dans la prison de Belsavis, peine assortie de travaux forcés. Je parvins tout juste à me montrer forte, mais sentis que ce procès n'était qu'un prélude face à la tempête qui s'annonçait.